

## Le disciple : un chrétien qui se jette à l'eau

Jean 21, 1-8 : « *Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » quand Simon-Pierre l'entendit déclarer que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau.* »

L'eau est un élément important dans la foi chrétienne. Elle évoque immédiatement le baptême. En effet, on devient chrétien par le baptême d'eau et d'Esprit saint.

L'eau est à la fois symbole de vie et de mort, dans la Bible. Elle est un don de Dieu qui permet aux hommes de se désaltérer, et à la terre d'être féconde. Elle est une bénédiction quand elle coule du Rocher au désert, quand elle fait fleurir le désert. Jésus parle de l'Esprit saint comme d'une eau vive et vivifiante. L'eau est très utilisée pour les purifications.

L'eau est aussi une réalité qui donne la mort, comme lors du Déluge, ou bien lors du passage de la Mer Rouge, qui reflue sur les Egyptiens. La mer est pour les Juifs un monde opaque et hostile, lieu des démons et de l'abîme.

Le baptême inclut les notions de mort et de vie ; il est un plongeon dans la mort du Christ pour vivre avec Lui de sa vie nouvelle de Ressuscité. Nous avons été baptisés dans la mort et la résurrection du Christ, comme le rappelle saint Paul dans l'épître aux Romains (Rm 6, 3-11).

Etre chrétien, c'est être passé par les eaux de la mort « *afin que notre vie ne soit plus à nous-mêmes,*

*mais à Lui (Jésus) qui est mort et ressuscité pour nous* » (Prière eucharistique n° 4).

Il y a un avant et un après, un passage, une Pâque, qui, pour ceux qui ont été baptisés tout petits, sont à rechoisir personnellement et concrètement.

L'enjeu du Carême, chaque année, est d'aider les chrétiens à rechoisir le Christ et à renoncer au monde ancien vers lequel on est toujours tenté de revenir.

Le vrai disciple de Jésus ne peut se contenter de rester sur le rivage à écouter Jésus ; il doit s'embarquer avec Lui et avancer au large. Il doit affronter les éléments, ne pas avoir peur de se mouiller, et de se jeter à l'eau pour atteindre l'autre rive.

Nous ne pouvons pas nous contenter de nous conforter dans notre identité chrétienne, mais il faut que notre vie bascule, plonge, se laisse saisir par le Christ pour aller là où Il veut nous envoyer. Il nous fait passer d'une vie chrétienne à peu près réglée, mais tranquille, vie dont nous gardons la maîtrise, à une vie donnée au Christ, abandonnée entre ses mains. Le vrai disciple accepte de laisser les rênes de sa vie entre les mains du Christ ; il renonce à ses projets personnels - même les plus généreux pour Dieu - ; il renonce à sa volonté propre pour choisir ce que Dieu veut pour Lui.

« *Quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux,*

*tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller*». (Jean 21, 18).

Pour illustrer ce que je dis, je reviens à la vie de saint Pierre, et aux différentes étapes qui l'ont conduit à se jeter à l'eau sans retour en arrière. On peut dire qu'il y a trois étapes :

- ◆ la première : la foi naissante
- ◆ la deuxième : la foi mise à l'épreuve
- ◆ la troisième : le plongeon accompli

## **1 – La foi naissante (Luc 5, 1-11)**

Jésus prêche au bord du lac, et la foule le presse. Il demande à Simon de pouvoir disposer de sa barque pour prendre un peu de recul et mieux s'adresser à la foule ; cela permet aussi à Jésus de s'asseoir. Simon est ainsi amené à écouter Jésus.

Puis, ayant fini de parler, Jésus lui demande d'avancer au large et de jeter les filets pour la pêche. Après une nuit infructueuse, Simon aurait pu hésiter, mais il pose l'acte de foi : « *Sur ta parole, je vais jeter les filets* » ; il obéit à Jésus. La pêche surabondante qu'il fait l'impressionne. Il se jette aux pieds de Jésus « *Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur* ».

« *Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras* ». Alors Pierre laisse tout pour suivre Jésus.

On pourrait penser que le plongeon est accompli. Pierre a posé l'acte de foi qui lui a permis de reconnaître la seigneurie de Jésus dans le miracle, puis il a tout quitté pour Le suivre.

Pierre a répondu certes à l'appel de Dieu, mais il lui faudra encore beaucoup de temps et d'épreuves pour abandonner ses propres projets, sa manière personnelle de voir l'œuvre que Jésus doit accomplir.

## **2 – La foi mise à l'épreuve**

Pour rester sur le thème de l'eau, je prendrai seulement deux exemples : l'épisode où Jésus marche sur les eaux, et le lavement des pieds.

◆ *Mat 14, 24-33* : Jésus rejoint ses disciples en marchant sur la mer. Ils pensent voir un fantôme mais Jésus les rassure : « *Confiance ! C'est moi ; n'ayez pas peur !* » Pierre alors lance en quelque sorte un défi : « *Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur l'eau* ». Jésus l'invite, Pierre descend de la barque et commence à marcher vers Jésus, puis il prend peur et commence à s'enfoncer. « *Seigneur, sauve-moi !* » Jésus le saisit et lui dit : « *Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?* »

Pierre n'est pas encore abandonné à Jésus. Il se regarde ou regarde les éléments (le vent, la mer) plus que Jésus. Il s'est cru assez fort pour commencer à marcher sur l'eau mais le vent lui a fait peur.

◆ *Jean 13, 1-15* : au cours de la dernière Cène, Jésus se lève de table pour laver les pieds de ses disciples. Pierre réagit : « *Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais !* » Jésus lui répond : « *Si je ne te lave pas, tu n'auras point de part avec moi* ».

Pierre ne veut pas que Celui qu'il a reconnu comme le Messie, le Fils du Dieu vivant, s'abaisse devant lui et lui lave les pieds comme font les serviteurs.

Sa foi encore fragile ne supporte pas que Jésus s'abaisse. Elle ne supportera pas que Jésus descende dans sa Passion ; elle ne sera pas capable de Le suivre : c'est pourquoi Pierre reniera Jésus.

Pour suivre Jésus, il faut plonger avec Lui, descendre avec Lui, se laisser humilier avec Lui. Un certain nombre de chrétiens ne supportent pas de voir Jésus rejeté par bien des gens ; ils ne supportent pas de voir l'Eglise humiliée. Ils ont un tel sens de Jésus, du sacré, qu'ils seraient prêts à prendre l'épée, à la manière de saint Pierre lorsque les soldats sont venus prendre Jésus à Gethsémani. Parmi ces gens, un certain nombre finit par renier Jésus, car ils ne supportent pas ses abaissements. Pourtant il n'y a pas d'autre chemin pour être disciple.

## **3 – Le plongeon accompli**

Après la Pâque de Jésus, après la nuit épouvantable qu'ont traversée les apôtres, la résurrection a affermi leur foi pour toujours. Pierre se laisse guider par Jésus ressuscité, mystérieusement présent sur la rive (Jean 21). Il lui obéit comme lors de la 1<sup>re</sup> pêche miraculeuse, et il se jette à l'eau pour le

---

### **Pastorale des jeunes adultes**

Maison diocésaine - 12, place de Lavalette - 38028 Grenoble cedex 1 - Tél : 04 38 38 00 43 - Fax 04 38 38 00 39  
www.diocese-grenoble-vienne.fr - jeunes@diocese-grenoble.com

rejoindre, dès que saint Jean a reconnu le Seigneur. C'est Pierre qui amène à Jésus les 153 poissons pris. C'est une image de la fécondité de la mission de l'Eglise. Sans Jésus, la pêche est infructueuse. Avec Jésus, les apôtres peuvent lui rapporter beaucoup de « gros poissons ». Pierre désormais se laisse conduire. Il a plongé non seulement physiquement mais spirituellement. Dans le même chapitre, il fait l'expérience de la miséricorde divine ; il confesse son incapacité à aimer Jésus d'un amour de charité, mais il reconnaît humblement son amitié pour Lui. Ainsi guéri de toute présomption, Pierre est confirmé par Jésus dans sa mission. « *Un autre te mettra ta ceinture et te mènera où tu ne voudrais pas aller* ».

La Pentecôte achèvera de rendre Pierre totalement disponible à la mission du Christ. Il est livré à cette mission. Tout son être est livré au Christ et à l'Esprit saint . « *Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi* » (Ga 2, 20).

Ces trois étapes sont les étapes de notre chemin spirituel.

La foi naissante qui fait avancer au large, choisir Jésus.

La phase de purification de la foi : on avait bien organisé sa petite vie avec Jésus, bien réglée, tranquille, mais encore selon des vues humaines. Mais il faut basculer, lâcher prise, descendre.

Le plongeon : le chrétien se rend totalement disponible à la volonté de Dieu, et apprend à vivre au souffle de l'Esprit.

Voilà ce que Dieu veut.

Sur le plan de l'engagement envers le prochain : la tentation, au début, est de faire des choses pour

Dieu. Engagement qui s'appuie plus sur la générosité humaine que sur la grâce, certes il faut de la générosité humaine, mais sans la grâce, elle est bien pauvre et peu féconde. On risque de se mettre en avant. De toute façon, c'est le croyant qui décide ce qui est bon pour Dieu, et qui décide de l'importance ou non de son engagement. On fait des discours sur les pauvres, on fait des œuvres pour les pauvres, mais on ne les aime pas au point de se mettre à leurs pieds, de partager sinon leur vie du moins leur cœur.

Le vrai disciple bascule : cf Antoine Chevrier, Don Bosco, Mère Teresa. Sa vie ne lui appartient plus ; Dieu et les pauvres en disposent.

Il est libre, détaché de lui-même, totalement disponible à ce que Dieu veut, comme Il veut, quand Il veut. Il est obéissant, d'une obéissance filiale, libre. Il est « mouillé », donné sans retour.

Voilà jusqu'où conduit notre baptême.

On pourrait transposer cela dans tous les engagements que Dieu nous propose, vers lesquels Il oriente notre vie. Dans la vie familiale, en paroisse, dans la vie professionnelle.

Un vrai chrétien est donné ; il a plongé. Toute sa vie est offerte au Christ. « *Afin que notre vie ne soit plus à nous-mêmes, mais à Lui, qui est mort et ressuscité pour nous* » (Prière eucharistique n° 4).

† Mgr Guy de Kerimel  
Evêque de Grenoble-Vienne

---

## Pastorale des jeunes adultes

Maison diocésaine - 12, place de Lavalette - 38028 Grenoble cedex 1 - Tél : 04 38 38 00 43 - Fax 04 38 38 00 39  
www.diocese-grenoble-vienne.fr - jeunes@diocese-grenoble.com